

Survival



Pour les peuples autochtones, la nature et toute l'humanité

Des gouvernements et des ONG de protection de la nature veulent transformer 30 % de la Terre en Aires protégées

Pour faire de la place aux Aires protégées, les peuples autochtones et autres communautés locales sont illégalement chassés de leurs terres



Les violations des droits humains telles que le meurtre, le viol et la torture sont courantes

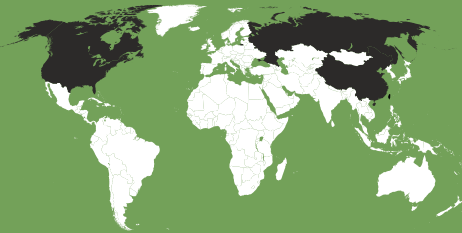
L'industrie de la conservation veut 140 milliards de dollars chaque année pour doubler la taille des Aires protégées alors qu'elles ne sont pas efficaces



La somme unique de 3 milliards de dollars permettrait de protéger les droits territoriaux des peuples autochtones et des communautés dans les forêts tropicales et d'y préserver la biodiversité



30% de la planète correspond à la taille du Canada + Chine + Russie + États-Unis



Les peuples autochtones sont détruits. Ils sont dépouillés de leurs modes de vie largement autosuffisants. Ils souffrent de :

- Maladie
- Dépression
- Discrimination
- Alcoolisme
- Pauvreté



Les territoires autochtones sont **moins** sujets à la déforestation lorsqu'ils sont **entièrement** sous contrôle autochtone

Territoires autochtones pas entièrement sous contrôle autochtone



Territoires autochtones entièrement sous contrôle autochtone



Basé sur les taux de déforestation aux frontières de territoires autochtones de l'Amazonie brésilienne (statistiques de 1982 à 2016)

300 millions de personnes seront gravement touchées



L'équivalent de la quasi-totalité de la population des États-Unis

Le projet est censé augmenter les revenus provenant de la "vente de la nature", notamment la chasse aux trophées et la construction de nouveaux hôtels de luxe dans les Aires protégées



Les peuples autochtones sont les meilleurs gardiens de la nature :

80%

de la biodiversité du monde se trouve sur leurs terres



94% des personnes affectées vivent dans des pays à faible et moyen revenu

Le moyen le plus efficace et le moins coûteux de sauver la planète est de veiller à ce que les territoires autochtones soient reconnus et leurs droits respectés

Lors du prochain sommet de la Convention sur la diversité biologique, les dirigeants mondiaux prévoient de s'accorder à transformer 30 % de la Terre en « Aires protégées » d'ici à 2030.

Les grandes ONG de protection de la nature affirment que cela permettra d'atténuer le changement climatique, de réduire la perte d'espèces sauvages, d'améliorer la biodiversité et donc de sauver notre environnement. Elles se trompent.

Dans de nombreuses régions du monde, une Aire protégée est une zone où les peuples autochtones sont expulsés par la force, la coercition ou la corruption ; ils sont frappés, torturés et maltraités par des écogardes lorsqu'ils tentent de chasser pour nourrir leur famille ou simplement d'accéder à leurs terres ancestrales pour cueillir des plantes médicinales ou visiter leurs sites sacrés.

Les meilleurs gardiens de la terre, autrefois autosuffisants et dont l'empreinte carbone est plus faible que celle de quiconque, sont privés de leurs terres, réduits à la pauvreté et finissent souvent par contribuer au surpeuplement urbain. En général, ces projets sont financés et gérés par des ONG de conservation de la nature occidentales. Une fois les habitants partis, les touristes, les industries extractives et d'autres y sont accueillis à bras ouverts.

En doublant les Aires protégées pour couvrir 30 % du globe, ces problèmes ne feront qu'empirer. Les régions les plus riches en biodiversité étant celles où vivent encore des peuples autochtones, elles seront les premières zones ciblées par l'industrie de la conservation de la nature. Il s'agira du plus grand accaparement de terres de l'histoire humaine et cela privera des centaines de millions de personnes de leurs terres et les réduira à la pauvreté – tout cela au nom de la conservation de la nature. La création d'Aires protégées a rarement été réalisée avec le consentement des peuples autochtones ou dans le respect de leurs droits humains. Rien n'indique qu'il en sera autrement à l'avenir.

Nous devons lutter contre ce grand mensonge vert.

Si nous voulons vraiment freiner la perte de biodiversité, la méthode la moins couteuse et la mieux éprouvée consiste à soutenir la reconnaissance d'autant de terres autochtones que possible : 80 % de la biodiversité de la planète s'y trouve déjà.

Aidez-nous à arrêter le grand mensonge vert.

Faites obstacle à l'offensive des 30 % : svlint.org/mailgmv

Pour les peuples autochtones, la nature et toute l'humanité.